

## Discours

### Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la remise des insignes de Commandeur de l'ordre de la légion d'honneur à Hervé Bourges

Lundi 28 novembre 2011



Cher Hervé Bourges,

En 1972 lors d'une conférence à Yaoundé vous apparentez le rôle du journaliste à celui des « veilleurs d'antan, chargés de scruter l'horizon et de signaler les dangers qui menaçaient la communauté... ».

Cette mission de vigie, vous en avez toujours gardé l'esprit, jusque dans les plus hauts postes de l'audiovisuel français.

Le grand patron des radios et des télévisions incarne aujourd'hui la cause de la diversité des médias. C'est d'ailleurs le Maghreb qui bénéficiera de vos premiers combats politiques et journalistiques. En rejoignant l'hebdomadaire Témoignage chrétien, qui prend clairement parti pour la décolonisation, et dont vous assumez la fonction de rédacteur en chef, vous signez vos premiers articles sur l'Algérie. Pendant votre service militaire en Algérie vous êtes chargé de l'encadrement de la jeunesse et vivez ainsi la réalité coloniale de l'autre côté du miroir. De retour en France, vous rejoignez le cabinet d'Edmond Michelet, ministre de la Justice du Général de Gaulle : vous avez pour mission de maintenir le lien avec les chefs historiques de la Révolution algérienne emprisonnés. Après l'indépendance, Ahmed Ben Bella vous appelle à ses côtés, au plus haut niveau de l'appareil de la jeune République Algérienne où vous serez conseiller du Président, conseiller du ministre de la jeunesse, puis directeur de la Jeunesse et de l'Éducation populaire auprès d'Abdelaziz Bouteflika et collaborateur du ministre de la Communication Bachir Boumaza. C'est toute la première génération de journalistes algériens que vous contribuez à former.

Former aux métiers de l'information, c'est l'une des lignes de force de vos engagements. Je pense aux cours que vous dispensez comme maître de conférence à l'Université Paris II, au département d'études sur l'information dans les pays du tiers-monde dont vous prenez la direction à l'Institut français de la presse, à la création en 1970 de l'École supérieure internationale de journalisme de Yaoundé au Cameroun que vous dirigez pendant 6 ans, ou encore à l'École supérieure de journalisme de Lille, où vous aviez été étudiant, et dont vous assurez la direction de 1976 à 1980.

Ces multiples engagements en matière de formation et des structuration du champ de l'information dans les pays en développement vous amènent à rejoindre le cabinet d'Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, dont vous êtes le porte-parole, avant de devenir en 1980 le directeur de l'Office de l'information du public de la prestigieuse organisation internationale, auprès de laquelle vous serez d'ailleurs plus tard, en 1994 et 1995, le Délégué permanent de la France.

#### Contact presse

Département de  
l'information et de  
la communication

01 40 15 80 20

[service-  
presse@culture.gouv.fr](mailto:service-presse@culture.gouv.fr)

SEUL LE PRONONCE FAIT  
FOI

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

Fort de cette expérience, vous revenez sur des horizons plus nationaux, et entamez votre remarquable chemin parmi les dirigeants des médias français. Vous entrez chez Radio France Internationale en qualité de directeur général, puis prenez la tête de TF1 jusqu'à la privatisation de la chaîne en 1987. Après avoir été à l'origine de la création de Canal + Horizons, après avoir été également à la tête de Radio Monte Carlo, vous retrouvez le service public, en prenant d'abord la direction générale des sociétés nationales Antenne 2 et FR3, avant d'assumer la présidence du groupe France Télévisions.

Autant dire que vous avez été de toutes les révolutions dans le panorama de l'audiovisuel français, public comme privé, ce qui vous vaut en 1995 d'être nommé par le Président de la République membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, dont vous exercez la présidence jusqu'en 2001.

France Télévisions et l'ensemble du paysage audiovisuel français doivent être la télévision de tous les Français. Aussi bien en terme de contenus, de programmes, de visibilité, d'équipes que de gestion interne de l'entreprise, la diversité est désormais une exigence prioritaire du groupe France Télévisions, qui s'est fixé comme objectif d'être exemplaire dans ce domaine, afin de pouvoir refléter au mieux une France plurielle.

Les deux rapports que vous avez remis au nom du Comité permanent de la diversité constitue un baromètre indispensable pour une tâche ardue. En dressant un état des lieux et en proposant des ambitions nouvelles, ces rapports sans concession pointent les retards et favorisent la prise de conscience sans laquelle la diversité et l'égalité des chances, que France Télévisions doit promouvoir et valoriser, resterait lettre morte.

Avec les rapports du Club Averroès, de la Commission « Médias et Diversités », le rapport de la HALDE, les propres travaux du CSA, les rapports du Comité permanent de la diversité de France Télévisions apportent une contribution majeure à cette révolution des perceptions et des engagements des dirigeants des médias dans ce domaine. Je tiens d'ailleurs à rappeler que le Contrat d'objectifs et de moyens que nous avons signé avec le Président de France Télévisions Remy Pflimlin prend en compte, pour la première fois, la représentation de la diversité dans les objectifs fixés à toutes les antennes de France Télévisions, avec la présence d'un médiateur social au sein du groupe, la mise en place d'un répertoire recensant les spécialistes et les acteurs issus de la diversité, ou encore des dispositions concernant les castings d'animateurs et de journalistes. Nous savons tout ce que ces initiatives doivent à votre impulsion et à vos recommandations, et vous êtes le premier à nous rappeler que le chemin sera encore long, pour faire en sorte que ces enjeux soient naturellement intégrés dans le fonctionnement de nos chaînes.

Parce que dans votre métier de journaliste et de dirigeant, vous avez toujours défendu les valeurs républicaines avec conviction et exigence, parce que vous êtes le meilleur avocat d'une exemplarité du service public de l'audiovisuel, cher Hervé Bourges, au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Commandeur de la Légion d'honneur.